



UNIVERSITÉ DE FRIBOURG
UNIVERSITÄT FREIBURG
SUISSE / SCHWEIZ

FACULTÉ DES LETTRES ET DES SCIENCES HUMAINES / PHILOSOPHISCHE FAKULTÄT
DÉPARTEMENT DE PHILOSOPHIE / DEPARTEMENT FÜR PHILOSOPHIE
AV. DE L'EUROPE 20, CH-1700 FRIBOURG

Philosophie

Programme commenté
Vorlesungsverzeichnis
2026-2027

Bachelor/Master



Secrétariat du Département de Philosophie
Sekretariat des Departements für Philosophie

Eva Dietl, Bureau / Büro MIS02 2009

Renseignements concernant les plans d'études, organisation et gestion des examens
Auskünfte über die Studienpläne, Organisation und Verwaltung der Prüfungen



+41 (0)26 300 75 21



evaverena.dietl@unifr.ch

Heures de réception : mardi et jeudi, 09h30 - 11h30

Sprechstunde: Dienstag und Donnerstag, 9.30 - 11.30 Uhr



www3.unifr.ch/philosophie

<https://www.unifr.ch/philosophie/fr/etudes/enseignements.html>

<https://www.unifr.ch/philosophie/de/studium/lehrveranstaltungen.html>

Table des matières / Inhaltsverzeichnis

Explication des codes / Erklärung der Code	4
Enseignements SA 2026 / Lehrveranstaltungen HS 2026	5
Cours en français.....	6
Vorlesungen auf Deutsch.....	7
Proséminaires en français.....	8
Proseminare auf Deutsch.....	9
BA-Séminaires en français.....	10
BA-Seminare auf Deutsch.....	12
BA-Séminaires bilingues/zweisprachige BA-Seminare.....	13
MA-Séminaires en français.....	14
MA-Seminare auf Deutsch.....	15
MA-Séminaires multilingues/mehrsprachige MA-Seminare.....	15
Enseignements SP 2027 / Lehrveranstaltungen FS 2027	17
Cours en français.....	18
Vorlesungen auf Deutsch.....	19
Proséminaires en français.....	20
Proseminare auf Deutsch.....	22
BA-Séminaires en français.....	23
BA-Seminare auf Deutsch.....	25
BA-Séminaires bilingues/zweisprachige BA-Seminare.....	26
MA-Séminaires en français.....	27
MA-Seminare auf Deutsch.....	28
MA-Séminaires bilingues/zweisprachige MA-Seminare.....	29

Explication des codes / Erklärung der Code

Orientation Schwerpunkte	HPH	Histoire de la philosophie / Geschichte der Philosophie	PHS	Philosophie systématique / Systematische Philosophie
Matières Gebiete	pan	Philosophie de l'antiquité / Antike Philosophie	leh	Philosophie du langage, de l'esprit et des sciences humaines / Sprachphilosophie, Philosophie des Geistes und der Humanwissenschaften
	pme	Philosophie médiévale / Philosophie des Mittelalters	epp	Ethique et philosophie politique / Ethik und politische Philosophie
	pmc	Philosophie moderne et contemporaine / Neuzeitliche und zeitgenössische Philosophie	ars	Esthétique et philosophie de l'art / Ästhetik und Kunstphilosophie
			eme	Epistémologie et métaphysique / Epistemologie und Metaphysik

ENSEIGNEMENTS SA 2026
LEHRVERANSTALTUNGEN HS 2026

Cours en français

L'homme comme personne (pme, eme, leh)

Kristell Trego

Prof.ord.

Jeudi, 8-10

La question de la personne est essentielle dans l'éthique. L'homme n'est pas seulement reconnu un « sujet » de ses actes, un « individu », différent des autres, un « agent », choisissant, librement, ses actes, mais bien une « personne ». Que veut-on dire lorsqu'on présente l'homme comme une personne, et les relations entre les hommes comme inter-personnelles (plutôt qu'intersubjectives, par exemple) ? Sans nul doute, une telle appellation ne va pas de soi. La *persona* ne désignait-elle pas initialement ce masque, couvrant le visage de l'acteur ?

Dans ce cours, on montrera comment cette nomination de l'homme est née au Moyen Age. On en exhibera les enjeux initialement théologiques. L'on cherchera ainsi à mettre en évidence la nouvelle approche de l'homme qui s'est jouée au Moyen Age, à la fois dans le monde chrétien et en terre d'Islâm.

La philosophie par les astres. La révolution aérospatiale et ses conséquences (ars, pmc)

Emmanuel Alloa

Prof.ord.

Mercredi, 10-12

Au XXe siècle, la conquête de l'espace a placé la philosophie devant des questions radicalement nouvelles. De Edmund Husserl à Bruno Latour, en passant par Martin Heidegger, Günter Anders, Hannah Arendt, Hans Jonas, Emmanuel Levinas ou Michel Serres, la révolution aérospatiale a bouleversé notre compréhension de l'être humain, de la Terre et de notre place dans l'univers. De Spoutnik à Artemis, l'exploration spatiale élargit tantôt notre horizon, tantôt nous renvoie à nous-mêmes et à notre condition terrestre indépassable. Le cours mettra en évidence les enjeux épistémologiques, éthiques et politiques liés à l'exploration du cosmos, à la satellisation du monde et à l'émergence d'une civilisation planétaire. Il abordera également les imaginaires du cosmos dans la philosophie, la littérature et la culture contemporaine. Une attention particulière sera portée aux questions de souveraineté, d'environnement orbital, de colonisation spatiale et de justice intergénérationnelle. En croisant les perspectives de la philosophie des techniques, de la philosophie des sciences et de la pensée écologique, ce séminaire invite à réfléchir aux conséquences intellectuelles et existentielles de la révolution aérospatiale.

L'humain en question. Introduction à l'anthropologie philosophique (leh, pmc, ars)

Alessandro De Cesaris

Dr., Ch.C.

Jeudi, 17-19

Au début de son célèbre *Les mots et les choses*, Michel Foucault écrit que l'homme « n'est qu'une invention récente, une figure qui n'a pas deux siècles ». Il fait ainsi référence à la naissance des sciences humaines, c'est-à-dire à la constitution d'un ensemble de disciplines qui prennent l'être humain, en tant qu'être humain, comme objet d'étude explicite.

En effet, un peu moins de deux siècles plus tôt, dans l'introduction de sa *Critique de la raison pure*, Immanuel Kant formulait précisément comme quatrième question fondamentale de la philosophie la suivante : qu'est-ce que l'homme ? C'est également à cette époque que l'anthropologie commence à prendre forme comme discipline, à la fois comme anthropologie physique et comme anthropologie culturelle. Si les études anthropologiques ont acquis une pleine autonomie scientifique et disciplinaire au sein de l'encyclopédie des savoirs, la question de l'homme demeure l'une des questions philosophiques par excellence. Qu'est-ce qui distingue donc l'interrogation philosophique sur le problème de l'être humain ? En quel sens a-t-on pu parler, en particulier au XXe siècle, d'une anthropologie philosophique ?

En croisant une perspective historique et une perspective thématique, ce cours proposera une introduction aux questions fondamentales de l'anthropologie philosophique, en mettant en lumière les différences entre diverses traditions et différentes manières d'interpréter la question de l'être humain.

Vorlesungen auf Deutsch

Einführung in die Philosophie Platons (pan, leh, eme, epp)

Béatrice Lienemann

Ord.Prof.

Montag, 10-12

Die Vorlesung ist eine allgemeine Einführung in das Werk und die Philosophie Platons. Platon (428/427-348/347 v. Chr.) ist eine der wichtigsten und prägendsten Figuren in der Geschichte der westlichen Philosophie. Dies gilt gleichermaßen für die Vielzahl von Themen und philosophischen Fragen, mit denen er sich beschäftigt hat, wie für seine Methode. Platon hat überwiegend Dialoge verfasst, in denen er oft seinen Lehrer Sokrates als Gesprächsführer auftreten lässt. Die literarische Form des Dialogs erlaubt es Platon, seine Leser*innen ganz direkt an den Diskussionen philosophischer Probleme teilhaben zu lassen und zum direkten Mitmachen bzw. Mitdenken einzuladen. Dies umso mehr, als viele der Dialoge ohne abschließende Antwort bleiben und mit einer Aporie enden. Es bleibt also Leser*innen und Hörer*innen überlassen, die Diskussion fortzusetzen. Die platonische Philosophie eignet sich auch besonders für eine allgemeine Einführung in die Philosophie. Denn die Dialoge behandeln einige der mittlerweile klassisch gewordenen Probleme der Philosophie; zahlreiche in den Dialogen aufgeworfene Fragen stellen auch in der heutigen Philosophie Herausforderungen für die Forschung dar.

Die Vorlesung gibt einen Einblick in das platonische Werk von den Frühdialogen bis hin zu den Spätdialogen. Ein besonderes Augenmerk soll auf die folgenden Dialoge gerichtet werden: *Euthyphron*, *Menon*, *Protagoras*, *Phaidon*, *Staat (Politeia)*, *Sophistes* und *Parmenides*. Diese Auswahl bietet die Gelegenheit, die folgenden zentralen Themen der platonischen Philosophie näher zu beleuchten: (sokratische) Definitionen, Tugenden, Wissen und Meinung, den Staat, die Seele, die Dialektik sowie die Ideenlehre und die Kritik an der Ideenlehre. Die Vorlesung behandelt somit sowohl Themen der Ethik und politischen Philosophie als auch der Metaphysik und Erkenntnistheorie.

Staatstheorien - Hobbes, Locke, Kant (epp, pmc)

Ralf Bader

Ord.Prof.

Freitag, 8-10

Thomas Hobbes (1588-1679), John Locke (1632-1704) und Immanuel Kant (1724-1804) gehören zu den führenden politischen Denkern der frühen Neuzeit und Aufklärung. Ihre Theorien zur Staatsrechtfertigung gehören zu den bedeutendsten theoretischen Ansätze und hatten nicht nur einen erheblichen Einfluss auf die Entwicklung der politischen Philosophie, sondern sind auch noch heute relevant und inspirieren kontemporäre Ansätze..

Das frühneuzeitliche Leib-Seele Problem (pmc)

Manuel Fasko

Dr., Lb.

Dienstag 13-15

Das frühneuzeitliche Leib-Seele-Problem findet seine wohl berühmteste Artikulation in der Korrespondenz zwischen Elisabeth von der Pfalz und René Descartes. Im Kern geht es um die Frage, wie Geist und Körper miteinander interagieren können, wenn man – wie Descartes – glaubt, dass beide fundamental verschieden sind. In diesem Kurs werden wir dieses Problem näher betrachten und die nachfolgenden Lösungsversuche analysieren. So gibt es im Nachgang Bestrebungen, das Problem dadurch zu lösen, dass Geist und Körper noch schärfer voneinander getrennt werden (bspw. bei Anton Wilhelm Amo), oder dadurch, dass Körper auf den Geist reduziert wird (bspw. bei George Berkeley oder Gottfried Wilhelm Leibniz), oder dadurch, dass der Geist auf den Körper reduziert wird (bspw. bei Baruch Spinoza oder Margaret Cavendish). Wir beschliessen unsere Betrachtungen mit einem Ausblick darauf, wie das Leib-Seele-Problem heute in modifizierter Form nachwirkt.

Proséminaires en français

Enseignement obligatoire : Analyse de textes et usages de l'IA

Paul McKarris

Ass.dipl.

Mardi, 10-12

Le but de ce proséminaire est de permettre aux étudiant-e-s d'apprendre à lire un texte philosophique de façon méthodique: identifier les thèmes et les thèses du texte, comprendre sa structure, reconnaître et reconstruire les arguments (thèse, prémisses, conclusions), formuler des objections et reconnaître le contexte dialectique. Suite à ce proséminaire, les étudiant-e-s devraient être mieux préparés pour la participation active aux séminaires, à la lecture des textes fondamentaux et à la rédaction des travaux écrits. Ce proséminaire est axé sur la méthodologie d'analyse de texte et la mise en pratique de cette méthodologie.

Introspection (pmc, eme)

Sharon Casu

Ass.dipl.

Lundi, 15-17

Tu te réveilles un matin avec un mal de tête. Tu es certain que tu as mal à la tête et tu n'as pas besoin de réfléchir pour atteindre cette connaissance. Autrement dit, cette connaissance semble indubitable et directe. Tu peux bien sûr apprendre qu'une amie a mal à la tête, mais la connaissance que tu as de son mal de tête n'est pas directe ni indubitable – tu l'acquiesces par le témoignage de ton amie, et elle pourrait mentir. Ce qui vaut pour les maux de tête dont tu fais l'expérience vaut pour beaucoup d'autres états mentaux – tu sais que tu es en train de te souvenir de quelque chose, que tu es en train de réfléchir, que tu désires quelque chose, que tu perçois quelque chose. Cet accès qu'on a à nos états mentaux est généralement appelé « introspection ». Dans ce proséminaire, nous lirons des textes philosophiques (principalement en anglais) sur l'introspection, de ses caractéristiques et de la manière dont elle se distingue d'autres manières d'atteindre la connaissance.

Raisons et personnes (leh)

Samet Sulejmanoski

Ass.dipl.

Vendredi, 15-17

Le nœud de notre réflexion de ce proséminaire portera sur l'identité personnelle, un sujet aux questions vastes et multiples : qu'est-ce qui fait que nous sommes les personnes que nous sommes ? Est-ce que nous continuons d'être la même personne que nous étions lorsque nous sommes nés ? Notre soi existe-il encore lorsque nous mourons ? Pour ce faire, nous allons nous intéresser plus particulièrement à l'œuvre de Parfit, *Reasons and Persons* dans laquelle il réfute l'idée d'un soi fixe et immuable. Notre identité personnelle, selon lui, ne tient qu'à la continuité psychologique – à notre mémoire ou à notre caractère par exemple. Nous nous tournerons également sur les conséquences d'une telle approche sur l'éthique et la rationalité.

Lecture du *Banquet* de Platon (pan)

Jonas Granges

Ass.dipl.

Vendredi, 10-12

Le *Banquet* de Platon est l'un des textes les plus influents de l'histoire de la philosophie occidentale. Sous la forme d'un banquet où plusieurs convives prononcent chacun un discours en l'honneur d'*erôs* (*le désir, l'amour*), le dialogue propose une réflexion originale sur le désir, la beauté, l'amitié, la créativité et la philosophie. Au fil des discours, sont développées différentes conceptions du désir, allant du désir physique au désir métaphysique, de la pédérastie à l'amour de la Beauté en soi. Deux autres dialogues, le *Phèdre* et le *Lysis*, forment, ensemble avec le *Banquet*, une trilogie dévoilant la pensée de Platon sur l'amour, l'amitié et la beauté.

Ce proséminaire sera consacré à une lecture intégrale du dialogue. Nous étudierons les différentes conceptions de l'amour présentées par les différents intervenants et nous examinerons en particulier le célèbre enseignement de Diotime sur l'ascension vers le Beau. Cette lecture permettra également d'aborder plusieurs thèmes majeurs de la philosophie platonicienne, tels que le désir, la connaissance, la nature de la beauté, ainsi que la distinction entre choses sensibles et Formes.

Ce proséminaire vise à initier les étudiant-es à la lecture des textes philosophiques antiques et à l'analyse argumentative, tout en offrant une introduction à l'une des œuvres les plus riches et les plus fascinantes de Platon.

Proseminare auf Deutsch

Obligatorische Veranstaltung (Bereich I): Logik-Proseminar

Paolo Natali
Dr., Lb.
Montag, 15-17

Im Proseminar, das ein Semester dauert, werden folgende Fähigkeiten ausgebildet: die Kenntnis der formalen Sprache der Prädikatenlogik 1. Stufe PL1; das Übersetzen von der natürlichen Sprache in PL1 und umgekehrt; die Analyse von Argumenten und deren Prüfung auf logische Gültigkeit; die Beherrschung verschiedener zentraler logischer Begriffe wie logische Wahrheit, logische Konsequenz, logische Äquivalenz, tautologische Konsequenz usw.; das Erkennen von Mehrdeutigkeit in einem deutschsprachigen Satz und dessen Übersetzung in verschiedene eindeutige PL1-Sätze.

Folgende Fachkenntnisse werden vermittelt: der Aufbau einer PL1 (ohne Funktionszeichen); Syntax und Semantik der wichtigsten wahrheitsfunktionalen Junktoren; verschiedene logische Gesetze und deren Verwendung zur Herleitung der Negations-Normalform einer zusammengesetzten Aussage; die induktive Definition der wff; Syntax und Semantik von All- und Existenzquantor.

Der Trost der Philosophie (pme)

James Fisher
Dipl.Ass.
Donnerstag, 10-12

Zweifelsohne gehört *Der Trost der Philosophie* zu den persönlichsten Werken der mittelalterlichen Philosophie; seine weitreichende literarische sowie kulturelle Rezeption kommt nicht von ungefähr. Der Text stellt ein Gespräch zwischen Boethius, der trotz seiner Unschuld zum Tode verurteilt wurde, und einer Personifizierung der Philosophie in weiblicher Form dar. Selbst wenn der Text in poetischer, affektvoller Sprache verfasst ist, zeigt Boethius hier den vollen Umfang seiner philosophischen Bildung, und bietet somit eine bedeutende Erkenntnisquelle über die antike Welt für Denker des späteren Mittelalters. Ziel des Proseminars ist es, die grundlegenden philosophischen Positionen Boethius aus dem Text herauszuarbeiten.

Form, Gestalt, Gestaltung. Von Platon bis zum Design (ars)

Alessandro De Cesaris
Ass.doct.
Mittwoch, 17-19

Seit seinen Anfängen hat sich das philosophische Denken auf radikale Weise mit der Frage der Form auseinandergesetzt. Um diese Frage herum entfaltet sich in der Tat eine Konstellation von Begriffen in verschiedenen Sprachen – eidos, morphè, forma, figura, Gestalt –, die einen wesentlichen Teil unseres philosophischen Vokabulars ebenso wie unserer Alltagssprache ausmachen.

Die Frage der Form ist eine metaphysische Frage, die mit dem Verhältnis zur Materie, mit der Struktur der Wirklichkeit und mit unserer Möglichkeit, sie zu erkennen, zusammenhängt. Zugleich ist sie eine ethische Frage, die das Gleichgewicht zwischen Regelmäßigem und Unregelmäßigem, das Verhältnis von Norm und Ausnahme sowie die Idee eines wohlgeordneten Lebens betrifft. Vor allem aber stellt uns die Form vor ein ästhetisches Problem, das mit der Natur unserer sinnlichen Erfahrung und unserem Verhältnis zur Welt verbunden ist: Es geht nicht nur darum, daran zu erinnern, dass Form zunächst sinnliche Form ist und dass sich über die Frage der Form auch das Problem der Schönheit stellt; noch grundlegender ist unsere Erfahrung insgesamt durch die Wahrnehmung, Hervorbringung, Konzeption und Transformation von Formen strukturiert. Die Disziplin, die in den letzten hundert Jahren dieses Bewusstsein vielleicht am deutlichsten verkörpert hat, ist das Design, das aus dieser Perspektive zu einem entscheidenden Gesprächspartner des philosophischen Denkens wird.

Anhand eines anthologischen Parcours durch die Geschichte der Philosophie und der Künste wird dieses Seminar eine Einführung in das Problem der Form aus ästhetischer Perspektive anbieten, indem es eine Reihe klassischer begrifflicher Gegensatzpaare behandelt (Form/Materie, Form/Inhalt, Form/Funktion) und zeigt, weshalb die Frage der Form zentral ist, um ein angemessenes Verständnis der Gegenwart zu entwickeln.

BA-Séminaires en français

Égalité (epp)

Ralf Bader

Prof.ord.

Vendredi, 13-15

Ce séminaire propose une exploration approfondie du concept de l'égalité, en examinant sa valeur intrinsèque en tant qu'idéal moral et politique. Nous analyserons les conflits entre l'égalité et la liberté, ainsi qu'entre l'égalité et l'utilité, et nous examinerons l'importance des inégalités intergénérationnelle et leurs implications pour la justice à long terme.

Aux limites de la philosophie. La voie mystique dans la pensée médiévale, de Maître Eckhart à Jean Gerson (pme)

Luciano Micali

Ass.doct.

Jeudi, 15-17

Ce séminaire examine la place et les limites de la philosophie dans la pensée médiévale à partir du problème de la connaissance de l'absolu. À travers l'étude de Meister Eckhart et de Jean Gerson, il s'agit d'analyser comment le discours philosophique est conduit jusqu'à ses frontières, là où il se confronte à l'ineffable.

Eckhart représente une tentative radicale d'élargir les ressources du langage philosophique, en mettant à l'épreuve les catégories de l'être, de la pensée et du sujet dans la relation de l'âme à Dieu. Gerson, quant à lui, propose une réflexion critique sur ces dépassements, en soulignant les risques liés à un usage non maîtrisé des concepts liés à l'absolu et en réaffirmant certaines limites du discours rationnel dans l'approche de la spiritualité et du divin.

Le séminaire abordera des notions centrales de la pensée médiévale telles que le langage apophatique, la distinction entre connaissance discursive et intuitive, ainsi que la tension entre expérience et conceptualisation dans le rapport de l'homme à Dieu. Les étudiants seront ainsi conduits à comprendre comment la philosophie médiévale interroge ses propres limites au seuil de l'expérience intérieure de l'absolu.

L'invention du sentiment. Un parcours dans les théories de l'affectivité au XVIIIème et XVIIIème siècle (pmc)

François Calori

Dr., Ch.C.

Jeudi, 13-15

Le cours s'attachera à retracer comment la notion de sentiment s'affirme progressivement, entre le XVIIIème et le XVIIIème siècle, comme la catégorie fondamentale du vocabulaire de l'affectivité et devient un enjeu fondamental de la réflexion psychologique, anthropologique, morale, esthétique, politique, théologique et métaphysique. De Descartes à Schiller, en passant par Spinoza, Malebranche, Fénelon, Hutcheson, Hume, Smith, Burke, Rousseau et Kant, nous nous efforcerons de suivre les reconfigurations de la compréhension de la nature, de l'importance et de la fonction de la sensibilité. Comment rendre raison des sentiments ? Comment conceptualiser nos émotions et nos affects ? Le sentiment peut-il être reconnu comme l'une des facultés fondamentales de l'esprit humain ? Y a-t-il des sentiments moraux ? Qu'est-ce que le sentiment du beau ? Et celui du sublime ? Peut-on penser un sentiment désintéressé ou bien tout sentiment doit-il être reconduit à l'amour de soi-même ? Comment penser l'articulation de la sensibilité et de la rationalité ? Que nous dévoile le sentiment sur notre subjectivité, sur notre rapport au monde et nos relations aux autres ? Ces questions constitueront les lignes de force du parcours philosophique que nous efforcerons de dessiner.

L'expression créatrice. Esthétique et philosophie du langage (ars, leh)

Emmanuel Alloa

Prof.ord.

Jeudi, 10-12

Ce séminaire explore les rapports entre création artistique, expression et langage à travers les grandes traditions de l'esthétique et de la philosophie contemporaine. Il s'agit d'interroger la manière dont nos expressions produisent du sens, transforment notre expérience du monde et inaugurent de nouvelles possibilités pour le décrire. En examinant les théories du symbole, de la métaphore, de la représentation et de l'interprétation, le séminaire analysera les liens entre langage verbal, formes sensibles et imagination créatrice. Une attention particulière sera portée aux conceptions de l'« expressivisme » du sujet au XVIII^e siècle, aux philosophies de la symbolisation, ainsi qu'aux enjeux esthétiques de la littérature, de la poésie, du langage musical et des arts visuels. Le séminaire abordera également la question de la créativité comme puissance de renouvellement des significations et des formes de vie. À la croisée de l'esthétique, de l'herméneutique et de la philosophie du langage, le séminaire invite à réfléchir aux conditions de possibilité de toute invention symbolique et créatrice.

BA-Seminare auf Deutsch

Texte der arabischen Philosophie (pme, eme)

Kristell Trego

Ord.Prof.

Mittwoch, 15-17

Die arabische Philosophie ist reichhaltig und vielfältig. Wie lässt sich das Geschaffene erklären? Genießt die menschliche Seele eine gewisse Autonomie gegenüber dem Körper? Wie trifft der Mensch seine Entscheidungen? Wie sollte die Stadt aussehen? Die Falsafa ist eine Philosophie, die aristotelische Konzepte aufgreift, diese jedoch an neue Fragestellungen anpasst. Sie steht zudem in Konkurrenz zu einer anderen Disziplin, dem Kalām, das sich mit ähnlichen Fragestellungen befasst. Dieses Seminar bietet eine Einführung in die arabische Philosophie in ihrer ganzen Vielfalt. Wir werden Texte der Falsafa lesen (Farabi, Avicenna, Averroes), aber auch den Kalām kennenlernen.

Tierisches und künstliches Bewusstsein (leh, eme)

Julien Bugnon

Dr., Lb.

Mittwoch, 15-17

Fragen nach dem Bewusstsein bei Tieren und bei KI sind nicht bloß theoretischer Natur: Sie betreffen unmittelbar, wie wir mit den jeweiligen Lebewesen und Systemen umgehen sollen, denn Bewusstsein (und insbesondere die Fähigkeit zu Freude und Leid) gilt weithin als zentrales Kriterium dafür, ob ein Lebewesen moralischen Status hat. In beiden Fällen stehen wir vor derselben grundlegenden Schwierigkeit: Was könnte als Grund dafür gelten, Organismen, die sich stark von uns unterscheiden, oder anorganischen Systemen Bewusstsein zuzuschreiben? Die jüngsten Entwicklungen der künstlichen Intelligenz und ihre wachsende Rolle in zahlreichen Bereichen des menschlichen Lebens haben viele dazu veranlasst, die Frage in diesem Bereich für besonders dringlich zu halten; mit nicht geringerer Schärfe stellt sie sich jedoch dort, wo es um unseren Umgang mit bestimmten Tieren geht.

Das Problem ist dabei nicht nur epistemischer, sondern auch methodischer Natur: Wie kann Bewusstsein überhaupt als Kriterium dienen, wenn in der Philosophie des Geistes kein Konsens darüber besteht, welche Bewusstseinstheorie die richtige ist? Zwei weitere Fragen bestimmen maßgeblich, wo die Grenzen verlaufen. Ist Bewusstsein unabhängig vom Material, sodass die richtige funktionale Organisation hinreicht, oder sind biologische Merkmale relevant? Und ist phänomenales Bewusstsein hier das einschlägige Kriterium, oder ist es das wertende Erleben von Freude und Leid, das moralisch ins Gewicht fällt, so wie es die Debatten über Schmerz bei Fischen und Wirbellosen nahelegen?

Cicero: *De Officiis* (Über die Pflichten) (pam, leh, eme)

Béatrice Lienemann

Ord.Prof.

Montag, 13-15

Die Schrift *De officiis* ist die letzte Schrift, die der römische Redner, Schriftsteller, Philosoph und Politiker Marcus Tullius Cicero (106–43 v. Chr.) im Jahr 44 v. Chr. verfasst hat. Der Text gehört zweifellos zu den Klassikern der Philosophiegeschichte. Cicero behandelt darin zentrale Themen der antiken Ethik. Die Schrift ist insbesondere eine der wichtigsten Quellen der stoischen Ethik. Cicero untersucht die Forderungen der Tugend, des Nützlichen sowie deren Verhältnis zueinander. Dabei entwickelt er eine differenzierte Pflichtenlehre. Damit erfüllt die Schrift *De officiis* eine Scharnierfunktion in der Geschichte der Ethik insgesamt und hat insbesondere die Entwicklung der neuzeitlichen Deontologie (u.a. von Immanuel Kant) entscheidend beeinflusst. Noch im 18. Jahrhundert galt Ciceros Schrift als eines der wichtigsten Werke der praktischen Philosophie.

Im Seminar wollen wir die Schrift *De officiis* in der zweisprachigen Reclam-Ausgabe gemeinsam lesen und diskutieren. Ergänzend dazu werden wir die Beiträge aus dem Band «Klassiker auslegen» (hrsg. von Philipp Brüllmann und Jörn Müller) zu *De officiis* lesen.

BA-Séminaires bilingues / zweisprachige BA-Seminare

Lecture de textes philosophiques latins / Lektüre philosophischer Texte in lateinischer Sprache (pme)

Valérie Cordonier

Dr., Ch.C.

Mardi, 10-12

Musik und Wissenschaft (Lateinische Antike und Mittelalter) / La musique et les sciences (Antiquité et Moyen âge latins)

Dans l'Antiquité et au Moyen âge la musique est la science du nombre rapporté aux qualités de son (essentiellement hauteurs et durées) et fait à ce titre partie des savoirs mathématiques du quadrivium. Cette science a aussi des rapports avec les disciplines du trivium (grammaire etc.), les sciences naturelles (cosmologie, physique et médecine) et même morales (éthique, politique), dans la mesure où les effets de la musique sur les passions de l'homme ont retenu l'attention des grandes figures faisant autorité alors. Nous explorerons ces dimensions scientifiques de la musique à partir d'extraits d'ouvrages philosophiques (Roger Bacon, Thomas d'Aquin, etc.) ainsi que de traités sur le chant / la musique (Guido d'Arezzo, Jean de Murs, etc.) et examinerons leurs sources, soit écrites en latin (Calcidius, Boèce, Cassiodore, etc.) soit traduites dans cette langue à partir du grec (Platon, Aristote, Galien, etc.) ou de l'arabe (Alfarabi, Avicenne, etc.).

In der Antike und im Mittelalter gilt Musik als die Wissenschaft der Zahlen, die sich mit den Eigenschaften des Klangs (vor allem Tonhöhe und Dauer) befasst. Sie ist somit eine der mathematischen Disziplinen des Quadriviums. Diese Wissenschaft steht auch in Verbindung mit den Disziplinen des Triviums (Grammatik usw.), den Naturwissenschaften (Kosmologie, Physik und Medizin) und sogar den Moralphilosophien (Ethik, Politik), da die Wirkung der Musik auf die menschlichen Leidenschaften die Aufmerksamkeit der führenden Persönlichkeiten jener Zeit auf sich gezogen hat. Wir werden die verschiedenen wissenschaftlichen Dimensionen der Musik anhand von Auszügen aus philosophischen Werken (Roger Bacon, Thomas von Aquin usw.) sowie Abhandlungen über den Gesang / die Musik (Guido von Arezzo, Johannes de Muris usw.) untersuchen und deren Quellen analysieren, seien sie nun in lateinischer Sprache verfasst (Calcidius, Boethius, Cassiodorus, usw.) oder aus dem Griechischen (Platon, Aristoteles, Galen usw.) bzw. Arabischen (Alfarabi, Avicenna, usw.) ins Lateinische übersetzt.

MA-Séminaires en français

Aristote : Les *Catégories* (pan, leh, eme)

Béatrice Lienemann

Prof.ord

Mardi, 13-15

Le traité « *Sur les Catégories* » d'Aristote (ou plutôt sa première partie) est l'un des textes les plus commentés de l'histoire de la philosophie. Pendant plusieurs siècles, il a même servi d'introduction à la philosophie. Cet ouvrage bref, qui compte au total 15 chapitres, se divise en deux parties distinctes, ce qui suscite parfois des doutes quant à son unité. L'ouvrage commence par une explication des notions d'homonymie, de synonymie et de paronymie. Ensuite, dans la première partie du traité (chapitres 2 à 9), les notions de substance, de substrat (*hypokeimenon*) et d'accident sont introduites, et la thèse selon laquelle tout ce qui existe relève de l'une des dix catégories est posée. Ces catégories sont ensuite présentées et discutées une à une.

Dans la deuxième partie de l'ouvrage (les « *postprédicaments* » = chapitres 10 à 15), des thèmes variés sont traités sans ordre systématique apparent, tels que les différentes oppositions, la priorité, la simultanéité et les types de mouvement.

À travers ces thèmes, le traité « *Sur les Catégories* » se situe à la croisée de l'ontologie, de la philosophie du langage (en particulier la sémantique) et de la logique. Aristote lui-même fait appel à sa théorie des catégories à de nombreux endroits de son œuvre, par exemple pour attirer l'attention sur le fait que « être » est un terme qui a une signification différente selon les catégories, et que les termes, lorsqu'ils désignent des entités appartenant à des catégories différentes, ne peuvent pas avoir la même signification.

Dans ce séminaire, nous souhaitons avant tout lire attentivement la première partie du traité, en accompagnant cette lecture par celle de textes de littérature secondaire, notamment sur le thème de la substance dans la philosophie d'Aristote.

La connaissance du grec est un atout, mais n'est pas obligatoire.

MA-Seminare auf Deutsch

Die Moralphilosophie von Judith Jarvis Thomson (epp)

Ralf Bader

Ord.Prof.

Freitag, 10-12

Judith Jarvis Thomson (1929-2020) war eine der einflussreichsten Moralphilosophinnen des 20. Jahrhundert. In einer Reihe von Artikeln und Büchern hat sie sich mit zentralen und fundamentalen Fragen der Ethik, der politischen Philosophie, sowie der angewandten Ethik auseinandergesetzt, und die akademische aber auch populäre Debatte stark geprägt und durch ihre berühmten Gedankenexperimente bereichert, insbesondere durch ihre Argumente zur körperlichen Selbstbestimmung und Abtreibung, durch ihre Diskussion des Trolley-Problems und durch ihre Theorie der individuellen Rechte. Wir werden uns mit ihren zentralen Texten und Argument auseinandersetzen und ihren Einfluss auf die moderne philosophische Debatte kritisch diskutieren und evaluieren.

MA-Séminaires multilingues / mehrsprachige MA-Seminare

The Diverse Values of Consciousness/Les valeurs plurielles de la conscience/Die vielfältigen Werte des Bewusstseins (leh,eme)

Julien Bugnon

Dr., Ch.C.

Lundi, 15-17

Are there things that can be bad for you even if you never know of them—things that never show up in your experience at all? When we say that a person has irreplaceable value, what exactly do we mean, and is it the same thing we mean when we say that a work of art is irreplaceable? Why do we owe something to people and to animals, but nothing to rocks, computers, or robots—is it because in the one case, and not the other, there is someone home? What is the difference between knowing something and really understanding it? Does that difference have to do with experience? And can an experience itself be beautiful—not the thing experienced, but the having of it?

Each of these can be seen as a question about the relationship between consciousness and value—value of quite different kinds: prudential, moral, epistemic, aesthetic. In recent years, work in separate areas of philosophy has converged on this relationship, without always recognizing that a common thread ran through it. Questions can equally be asked in the other direction: if conscious experience turns out to be valuable in ways nothing else is, does that tell us anything about the nature of consciousness?

In this trilingual seminar we will take up a selection of these questions on the basis of recent contributions to the literature. The language of our discussions will depend on the preferences of the participants, but everyone will be welcome to speak in French, German, or English.

Themes in Contemporary Aesthetics/Fragen zeitgenössischer Ästhetik/Enjeux d'esthétique contemporaine (ars, pmc)

Emmanuel Alloa

Prof.ord.

Jeudi, 15-17

There has never been as much art as today, and never before were aesthetic practices as ubiquitous as in contemporary societies. On the other hand, there has probably never been as much theoretical uncertainty with regard to the very concept of the aesthetic itself, and its relation to other domains such as science, morality, law, politics and economics. The seminar will map the current field lines in this contested space, spanning from the philosophy of contemporary art, theories of embodiment, virtuality, imagination and media aesthetics all through the relationship of aesthetics and politics. The seminar addresses advanced students and includes the possibility of presenting current research projects (master and PhD theses). The seminar will be trilingual, giving each participant the option as to which language they prefer expressing themselves actively.

Draussen/Dehors/Outside (pme, eme, leh)

Kristell Trego

Prof.ord.

Mercredi, 15-17

This seminar sets itself a challenge: what if, in order to reflect on who we are, we did not necessarily seek to turn inwards to discover our 'inner self', but instead turned outwards, towards this world beyond us—a world we claim to know and in which we seek to act? But can we really step outside ourselves? Are we ourselves certain of this 'outside'? More radically still, are we certain that there is an 'outside' at all? The 'outside', which seems self-evident, thus becomes a source of questions. Descartes doubted this external world before attempting to prove its existence; yet this proof struggled to convince many of the most prominent Cartesians (Leibniz and Malebranche, foremost among them). Medieval authors did not doubt that the world around us exists. They sought to explain the astonishing paradox that an immaterial soul has access to a material world; they thus discussed the problem of intentionality.

In this seminar, we will examine the question of access to the external world at the juncture between the Middle Ages and the Modern Era. This seminar will thus provide an opportunity to scrutinise theories of knowledge: is sensation passive or active? Does it require a cognitive intermediary? What do we really know of the world through this intermediary?...

Lecture de textes philosophiques latins / Lektüre philosophischer Texte in lateinischer Sprache (pme)

Valérie Cordonier

Dr., Ch.C.

Mardi, 10-12

Musik und Wissenschaft (Lateinische Antike und Mittelalter) / La musique et les sciences (Antiquité et Moyen âge latins)

Dans l'Antiquité et au Moyen âge la musique est la science du nombre rapporté aux qualités de son (essentiellement hauteurs et durées) et fait à ce titre partie des savoirs mathématiques du quadrivium. Cette science a aussi des rapports avec les disciplines du trivium (grammaire etc.), les sciences naturelles (cosmologie, physique et médecine) et même morales (éthique, politique), dans la mesure où les effets de la musique sur les passions de l'homme ont retenu l'attention des grandes figures faisant autorité alors. Nous explorerons ces dimensions scientifiques de la musique à partir d'extraits d'ouvrages philosophiques (Roger Bacon, Thomas d'Aquin, etc.) ainsi que de traités sur le chant / la musique (Guido d'Arezzo, Jean de Murs, etc.) et examinerons leurs sources, soit écrites en latin (Calcidius, Boèce, Cassiodore, etc.) soit traduites dans cette langue à partir du grec (Platon, Aristote, Galien, etc.) ou de l'arabe (Alfarabi, Avicenne, etc.).

In der Antike und im Mittelalter gilt Musik als die Wissenschaft der Zahlen, die sich mit den Eigenschaften des Klangs (vor allem Tonhöhe und Dauer) befasst. Sie ist somit eine der mathematischen Disziplinen des Quadriviums. Diese Wissenschaft steht auch in Verbindung mit den Disziplinen des Triviums (Grammatik usw.), den Naturwissenschaften (Kosmologie, Physik und Medizin) und sogar den Moralphilosophien (Ethik, Politik), da die Wirkung der Musik auf die menschlichen Leidenschaften die Aufmerksamkeit der führenden Persönlichkeiten jener Zeit auf sich gezogen hat. Wir werden die verschiedenen wissenschaftlichen Dimensionen der Musik anhand von Auszügen aus philosophischen Werken (Roger Bacon, Thomas von Aquin usw.) sowie Abhandlungen über den Gesang / die Musik (Guido von Arezzo, Johannes de Muris usw.) untersuchen und deren Quellen analysieren, seien sie nun in lateinischer Sprache verfasst (Calcidius, Boethius, Cassiodorus, usw.) oder aus dem Griechischen (Platon, Aristoteles, Galen usw.) bzw. Arabischen (Alfarabi, Avicenna, usw.) ins Lateinische übersetzt.

ENSEIGNEMENTS SP 2027
LEHRVERANSTALTUNGEN FS 2027

La philosophie théorique d'Aristote (pan, leh, eme)

Béatrice Lienemann

Prof.ord.

Lundi, 10-12

Ce cours offre une vue d'ensemble des questions centrales et conceptions fondamentales de la philosophie théorique d'Aristote. Les thèmes principaux abordés seront les suivants : l'âme et ses facultés, développée par Aristote dans le traité « De Anima » (Sur l'âme); la théorie ontologique de la « substance » (ousia) dans son traité « Les Catégories » et dans la « Métaphysique » ; la conception aristotélicienne des « causes » (aitiai) dans son traité « Physique » (« théorie des quatre causes ») et la conception de l'explication scientifique et de ses fondements. Les principes fondamentaux de la logique, de la sémantique et de la philosophie de la nature seront également abordés dans la mesure du possible.

En abordant ces thèmes, le cours s'attachera également à la question de savoir comment lire les textes d'Aristote, ainsi qu'à celle de savoir dans quelle mesure les réflexions philosophiques d'Aristote doivent être comprises comme des tentatives de réponse aux problèmes et défis philosophiques de son époque. Les interprétations systématiques actuelles des réflexions aristotéliennes seront aussi abordées.

Temps et Histoire (ars, pmc, eme)

Patrick Flack

Dr., MER

Mercredi, 10-12

Le temps résiste à l'objectivation : il n'est ni une chose qu'on observe, ni un objet qu'on saisit. Ce premier temps part de l'aporie augustinienne, le temps comme ce dont on ne peut parler sans le perdre, pour examiner les grandes tentatives modernes de le constituer depuis le sujet. Kant en fait la forme a priori de toute sensibilité, condition de l'expérience plutôt que donnée de l'expérience. Bergson oppose la durée vécue, qualitative et indivise, au temps spatialisé des sciences, opposition qui culmine dans sa controverse avec Einstein sur la question de savoir si le temps des physiciens épuise le temps réel. Husserl, enfin, décrit la structure intime de la conscience temporelle — rétention et protention — par laquelle un présent n'est jamais ponctuel mais toujours étiré vers ce qui vient de passer et ce qui s'annonce.

Si le temps vécu ne se laisse pas saisir frontalement, peut-être ne se donne-t-il que comme histoire. Heidegger ancre la temporalité dans l'être-au-monde et fait de l'historialité une structure d'existence, non un cadre extérieur. Ricœur, au cœur de ce cycle, formule la résolution la plus aboutie : l'aporie phénoménologique du temps trouve sa réponse non dans une théorie mais dans une poétique : la mise en intrigue, qui configure en une totalité signifiante ce que l'expérience ne livre qu'épars. Cette thèse se prolonge dans deux théories de la forme temporelle de l'œuvre : l'unité dramatique aristotélicienne, où le mythos ordonne les événements selon nécessité et vraisemblance, et le chronotope de Bakhtine, matrice spatio-temporelle qui rend une intrigue pensable. L'un et l'autre montrent que toute mise en forme narrative du temps, toute histoire, obéit à des conventions réglées.

Si le temps historique est mis en forme par des techniques narratives, qu'est-ce qui distingue l'histoire de la fiction, et que reste-t-il de la réalité du temps? Hayden White montre que l'écriture de l'histoire est structurée par des choix tropologiques irréductibles. Foucault congédie la continuité historique elle-même, lui opposant la discontinuité, la rupture, l'archive sans sujet. Lyotard diagnostique la fin des grands récits qui donnaient sens au cours de l'histoire. Contre ce moment sceptique, deux réponses seront sollicitées : l'ancestralité de Meillassoux et les régimes d'historicité «chronotiques» de Hartog. La première, par la critique du corrélationisme, rouvre l'accès à une histoire réelle au-delà des récits — le temps ancestral, antérieur à toute conscience ; la seconde cartographie les manières situées d'habiter les temps de l'Histoire.

L'éthique des générations futures (epp)

Ralf Bader

Prof.ord.

Vendredi, 8-10

Le bien-être des générations futures dépend dans de nombreux cas de notre comportement. Nos actions influencent non seulement le bien-être des générations futures, mais également leur existence même. L'éthique de la population traite des questions éthiques qui se posent lorsque le nombre et l'identité des populations peuvent être influencés, par exemple : est-il préférable pour une personne d'exister plutôt que de ne pas exister, ou est-il préférable qu'il y ait un petit nombre de personnes qui mènent une très bonne vie plutôt qu'un grand nombre de personnes dont la vie n'est pas aussi bonne en moyenne, mais qui, ensemble, bénéficient d'un plus grand bien-être global ?

(pmc) ou (leh)

NN

Vorlesungen auf Deutsch

Natürlich künstlich. Kunst und Technik im Zeitalter der Künstlichen Intelligenz (ars, pmc)

Emmanuel Alloa

Ord.Prof.

Donnerstag, 10-12

Künstliche Intelligenz verändert die Produktion und Rezeption von Kunst grundlegend und stellt zugleich zentrale Begriffe der philosophischen Ästhetik auf den Prüfstand. Was bedeutet Kreativität, wenn Maschinen schreiben, malen oder komponieren? Kann künstlich erzeugte Kunst als schöpferisch gelten? Die Vorlesung verbindet aktuelle Debatten über generative KI mit klassischen Positionen der Ästhetik von der Antike bis zur Gegenwart. Besonderes Augenmerk gilt Immanuel Kant, für den die schöne Kunst „als Natur“ erscheinen soll – also den Anschein einer mühelosen, nicht bloß technisch hergestellten Hervorbringung erweckt. Vor diesem Hintergrund fragen wir, wie sich das Verhältnis von Natur und Kunst, Technik und Genie, Originalität und Nachahmung im Zeitalter algorithmischer Bild- und Textgeneratoren neu bestimmt. Die Vorlesung führt in klassische ästhetische Theorien ein und eröffnet zugleich eine philosophische Perspektive auf die Herausforderungen der künstlichen Intelligenz.

Allmächtig sein, ohne alles tun zu können (pme, eme)

Kristell Trego

Ord.Prof.

Donnerstag, 8-10

Wer hat nicht schon einmal davon geträumt, allmächtig zu sein? Man mag sich Allmacht wünschen. Aber was bedeutet es? Der Mensch ist nicht allmächtig. Nur ein Gott kann allmächtig sein. Während das Christentum Gott als „allmächtigen Vater“ verkündet, stellt der Islam Gott als „mächtig über alle Dinge“ dar. Doch wie ist diese Allmacht zu verstehen, und wie weit reicht sie? Bedeutet Allmacht, lügen oder täuschen zu können? Die Vergangenheit verändern zu können? Zu bewirken, dass $2 + 2 = 5$ ist? Hans Jonas fragt sich zudem, wie ein allmächtiger Gott Auschwitz zulassen konnte.

Ausgehend von theologischen Überlegungen zur Allmacht vom Mittelalter bis zur Moderne möchte dieser Kurs unser Streben nach Allmacht hinterfragen und aufzeigen, dass Allmacht nicht bedeutet, alles tun zu können. Zweifellos stellt die Anerkennung der Allmacht den natürlichen oder gewohnten Rahmen auf den Kopf. Gott könnte bewirken, dass aus einer Schildkröte ein Krokodil entsteht oder dass sich ein rosa Elefant hinter den Wolken versteckt. Zweifellos. Aber muss man nicht zumindest die Vernunft als Grenze anerkennen? Gott könnte zwar nichts Widersprüchliches tun, aber vielleicht würde er auch nichts tun wollen, was der Vernunft widerspricht. So dargestellt, ermöglicht uns die Debatte über die Allmacht Gottes, unser eigenes Handeln zu hinterfragen. Was bringt es denn, die Weltordnung auf den Kopf zu stellen?

(pmc) oder (leh)

NN

Proséminaires en français

La docte ignorance (pme)

James Fisher

Ass.dipl.

Jeudi, 10-12

Écrivant entre l'époque médiévale et la Renaissance, Nicolas de Cues cherche à forger de nouvelles voies pour la pensée dans son traité *La docte ignorance*. Tout en menant une réflexion critique sur les capacités de l'esprit humain, Nicolas propose une voie métaphysique de premier ordre. Fortement spéculative, sa réflexion expose des conséquences cosmologiques qui rompent avec l'héritage de la scolastique. Ce texte reste toutefois en dialogue avec la culture universitaire de son époque et les auteurs canoniques du Moyen Âge. Non seulement ce proséminaire permettra aux étudiant-e-s de s'approcher de la pensée de Nicolas de Cues, ce par la lecture de passages choisis, mais il donnera également un aperçu de l'héritage philosophique du Moyen Âge.

Les droits (epp)

Paul McKarris

Ass.dipl.

Lundi, 17-19

« Les individus ont des droits, et il y a des choses qu'aucune personne ni aucun groupe ne peut leur faire sans violer ces droits. » (Nozick)
Nous invoquons les droits sans cesse. Nous exigeons des gouvernements qu'ils les protègent, des autres qu'ils les respectent, et nous nous en servons pour condamner les États qui outrepassent leurs pouvoirs, alors même que ces États revendiquent un droit de gouverner.

Mais quels sont nos droits ? Il est plausible que nous ayons un droit à ne pas être tués. Mais avons-nous des droits à l'éducation, ou à l'alimentation ? Les droits sont au fondement de la philosophie politique ; dans ce domaine, il peut sembler que rien ne puisse être tranché tant que l'on ne sait pas quels droits nous avons. Le libertarien soutient que seuls les individus ont des droits et qu'ils sont tous négatifs ; l'égalitariste rétorque que nous avons le droit de posséder autant que quiconque.

Ce proséminaire aborde les questions auxquelles toute théorie des droits doit répondre :

- Quels types de droits existe-t-il, et peuvent-ils entrer en conflit ?
- Qui ou quoi en est titulaire : seulement les humains existants, ou aussi les animaux, les groupes et les générations futures ?
- Avons-nous tous les mêmes droits, ou certains droits découlent-ils de l'appartenance à un groupe ?
- Comment les droits évoluent-ils ? Un criminel semble perdre le droit de circuler librement : quels sont donc les mécanismes, s'il y en a, par lesquels les droits s'acquièrent et se perdent ?

Bertrand Russell, *Problèmes de Philosophie* (pmc, eme)

Sharon Casu

Ass.dipl.

Lundi, 15-17

Le singulier et les limites du discours philosophique (ars)

Alessandro De Cesaris

Ass.doct.

Mercredi, 17-19

L'histoire de la philosophie entretient un rapport paradoxal avec la singularité. D'un côté, depuis la pensée antique, le discours philosophique s'est compris comme un savoir orienté vers l'universel. Aristote a affirmé de manière célèbre qu'il n'y a de science que de l'universel et que le singulier ne peut constituer un objet de connaissance philosophique. Pourtant, l'histoire de la métaphysique est aussi celle d'une tentative incessante pour répondre à une question fondamentale : que signifie être singulier ?

Dans le même temps, la pensée moderne a progressivement remis en question cette interdiction de penser le singulier comme objet du savoir philosophique. L'histoire de l'esthétique est, à cet égard, l'histoire d'un défi : celui de comprendre comment il est possible de penser la singularité de manière adéquate.

Ainsi, le singulier apparaît comme l'objet impossible de la philosophie, celui qui contribue à en définir les frontières et les limites. C'est à travers la réflexion sur le singulier que nous pouvons saisir les conditions de possibilité ainsi que les défis propres au discours philosophique en tant que tel.

Dans ce séminaire, la question de la singularité sera abordée à la fois dans une perspective théorique et historique, à partir de quelques moments particulièrement significatifs de l'histoire de la philosophie antique, moderne et contemporaine. Une attention particulière sera également portée aux rapports entre une constellation de notions étroitement liées, mais néanmoins distinctes : le singulier, le particulier, l'individuel et l'un.

Proseminare auf Deutsch

Obligatorische Veranstaltung: Textanalyse und KI-Nutzung

Jonas Granges

Dipl.Ass.

Freitag, 10-12

Ziel dieses Proseminars ist es, den Studierenden die Fähigkeit zu vermitteln, einen philosophischen Text auf methodisch kontrollierte Weise zu lesen: Die Themen und Hauptaussagen eines Textes zu identifizieren, dessen formale Struktur zu erfassen, seine Argumente zu erkennen und ihre Gliederung in Prämissen und Schlussfolgerungen zu rekonstruieren, diese Thesen in ihren dialektischen Kontext einzuordnen und auf dieser Grundlage mögliche Einwände zu formulieren. Diese Methoden der Textanalyse werden im Proseminar vorgestellt und in die Praxis umgesetzt. Das Proseminar bereitet die Studierenden so auf die aktive Teilnahme an Seminaren, auf die Lektüre der grundlegenden Texte der Philosophie sowie auf das Verfassen schriftlicher Arbeiten vor. Dieser Zugang erlaubt es uns, zentrale Fragen der antiken Erkenntnistheorie zu behandeln und die Vielfalt der Antworten auf das Problem des Wissensgewinns zu erkunden.

Die Kunst des Gedächtnisses: Proust, Zweig, Nabokov, Kundera, Stepanova (ars, pmc)

Patrick Flack

Dr., MER

Mittwoch, 13-15

Die griechische Mythologie liefert in Hesiods Theogonie eines der stärksten Bilder des Gedächtnisses: Mnemosyne, eine Titanin, Tochter von Himmel und Erde, Schwester des Kronos (Zeit) und der Themis (Gesetz), Mutter der neun Musen. Als Titanin gehört Mnemosyne also der ältesten, kosmogonischen Schicht an — das Gedächtnis ist hier nicht eine seelische Fähigkeit, die innerhalb einer schon gegebenen Zeit arbeitet, sondern eine Macht, die mit der Zeit selbst gleichursprünglich ist. Darum gründet Mnemosyne ein Doppeltes: das Dichterische der Erinnerung — dass Vergangenes überhaupt erzählbar wird — und ihr Historisches — dass es eine Vergangenheit gibt, die Anspruch erhebt und der Rede zugänglich ist. Vor jeder Trennung von treuem Bewahren und schöpferischem Erfinden, von Zeugnis und Erdichtung, benennt sie deren gemeinsamen Ursprung.

Von dieser Figur ausgehend liest das Proseminar fünf Werke der Moderne als ebenso viele Erprobungen ihrer Doppelnatur. Bei Proust kehrt die Vergangenheit unwillkürlich im sinnlichen Detail wieder: das Ich als Archiv, das sich selbst erst im Erinnern hervorbringt. Nabokov (Erinnerung, sprich) verwandelt diese Wiederkehr in eine bewusste Kunst der Selbstvergegenwärtigung — Erinnerung als ästhetische Komposition gegen die Zeit. Mit Zweig (Die Welt von Gestern) verschiebt sich der Einsatz vom Privaten ins Kollektive: erinnert wird eine versunkene Welt, deren Untergang die Erinnerung zur Zeugenschaft macht. Kundera macht diese Spannung explizit politisch — Erinnern als Widerstand gegen das organisierte Vergessen. Stepanova schließlich (Nach dem Gedächtnis) legt beide Register ineinander: Familienarchiv und Jahrhundertkatastrophe, das Unvermögen, die Toten zu erzählen, ohne sie zu erfinden. Die leitende Frage kehrt dabei stets zu ihrem mythischen Grund zurück: Ist das Gedächtnis ein Vermögen, das eine wirkliche Vergangenheit bewahrt, oder ein Verfahren, das sie allererst hervorbringt — und lässt sich überhaupt erinnern, ohne zugleich zu dichten?

Wie man mit Worten Dinge tut (leh)

Samet Sulejmanoski

Dipl.Ass.

Freitag, 15-17

BA-Séminaires en français

Affects et émotions (pme, eme, leh)

Kristell Trego

Prof.ord.

Mercredi, 15-17

L'homme, dit-on, est un « animal rationnel ». Mais, à trop insister sur la dimension intellectuelle de l'homme, ne risque-t-on pas d'oublier ce qu'il ressent ? La philosophie médiévale a certes mis en avant l'intellect, ou encore la volonté, comprise comme puissance libre de décision ; mais elle n'a pas pour autant méconnu que l'homme est aussi un être d'affects, qui ne se contente pas d'avoir des sensations, mais qui a aussi des sentiments : l'homme aime, ou hait, espère, ou craint. Que sont ces émotions, et que nous disent-elles sur l'homme ? Témoignent-elles d'une fragilité d'un être, qui échouerait à avoir la maîtrise sur ses émotions ; ou bien au contraire découvrent-elles la manière propre qu'a l'homme d'exister ?

La biologie d'Aristote (pan, leh, eme)

Béatrice Lienemann

Prof.ord.

Lundi, 13-15

Dans ce séminaire, nous étudierons principalement le traité « Les Parties des animaux » (PA) d'Aristote, un texte fondateur tant pour l'histoire de la philosophie que pour l'histoire et la philosophie de la biologie. L'ouvrage « Les Parties des animaux » poursuit deux objectifs principaux, essentiels pour comprendre le programme philosophique d'Aristote dans sa période de maturité : Le premier livre des PA constitue une introduction à l'étude des animaux et des plantes et fournit des considérations préliminaires sur la manière d'étudier tous les aspects de leur nature. Les livres II à IV des PA offrent l'exemple le plus complet de l'application de la méthodologie philosophique d'Aristote à des substances concrètes, à savoir les animaux.

Afin de discuter les différents thèmes d'une manière approfondie, nous accompagnerons la lecture des PA par la lecture des contributions d'une équipe d'experts internationaux dans un guide critique récemment paru. Le commentaire aborde des thèmes tels que l'exhortation d'Aristote à étudier la biologie ; sa méthodologie dans l'étude des entités et des espèces naturelles ; l'étude de l'esprit en tant que partie intégrante de la nature ; son analyse et son utilisation de concepts tels que l'essence, la substance, la définition, la matière, la forme, l'espèce, l'analogie et la téléologie ; ainsi que l'influence et l'héritage du texte.

Il est fortement recommandé de suivre ce séminaire parallèlement au cours d'introduction « La philosophie théorique d'Aristote ».

Suspicious Minds: La moralisation de l'esprit (epp)

Agnès Baehni

Ass.doct.

Jeudi, 15-17

Philosophie de la mémoire : Bergson, Freud, Husserl (pmc, eme)

Patrick Flack

Dr., MER

Mardi, 10-12

Se souvenir, est-ce retrouver une image conservée quelque part ? Le sens commun se représente la mémoire comme un magasin de traces où l'on irait repêcher le passé. Ce séminaire suit trois pensées majeures qui, chacune à sa manière, défont ce modèle de la trace et révèlent que la mémoire est moins une conservation d'images qu'un travail, une structure et un mode d'être du passé. On se limitera délibérément à la mémoire individuelle — la mémoire comme problème de l'esprit et de la conscience, non comme phénomène social ou collectif.

On partira de Freud, dont la découverte renverse l'évidence : le souvenir qui compte est souvent celui qui ne se rappelle pas, mais se répète, agit et se déforme à notre insu. Refoulement, symptôme, après-coup (Nachträglichkeit) — le passé n'y est ni perdu ni simplement conservé, mais retravaillé rétroactivement, au point que ce qu'on « retrouve » n'a parfois jamais existé tel quel. Freud pose ainsi l'énigme : comment le passé peut-il agir sans être présent ?

On remontera vers Bergson, qui fournit le cadre ontologique de cette énigme. Matière et mémoire distingue la mémoire-habitude, motrice et tournée vers l'action, de la mémoire pure, où le passé se conserve intégralement et en droit. Le cerveau n'emmagasine rien : il sélectionne, inhibe, oriente vers l'utile. L'oubli n'est pas effacement mais mise à l'écart — le passé subsiste, c'est notre accès à lui qui est filtré par les exigences du présent.

On finira par Husserl, qui creuse jusqu'à la structure temporelle présumée par les deux précédents. Les Leçons pour une phénoménologie de la conscience intime du temps distinguent la rétention — le passé immédiat encore retenu dans le présent vivant — du ressouvenir proprement dit, qui re-présente un passé révolu. La mémoire n'est alors plus un contenu mais une modification de la conscience, fondée sur la manière dont tout présent est d'emblée étiré vers ce qui vient de s'écouler. Au terme, une même question aura traversé les trois : le passé est-il quelque chose qui se conserve, ou quelque chose qui se constitue ?

Tromperie, mensonge, et notions associées (pan, eme)

Rami Kais

Ass.doct.

Ce séminaire est une introduction pour découvrir le côté obscur de l'épistémologie. Depuis l'Antiquité, les philosophes ont valorisé la poursuite de la vérité et de la connaissance, de diverses manières. Néanmoins de telles poursuites pourraient être compromises par la fausseté, la tromperie et le mensonge, lesquels entravent l'accès à la vérité et à la connaissance. Il est utile de comprendre quels sont ces obstacles. Qu'est-ce que la tromperie ? Qu'est-ce que le mensonge ? Quels sont les liens entre ces deux notions et la fausseté ? Peut-on tromper ou mentir sans en avoir l'intention ? Est-il possible de se tromper soi-même ? Nous examinerons ces questions afin d'approfondir notre compréhension de la tromperie et du mensonge, et leurs relations avec la vérité et la connaissance.

En premier lieu, nous lirons le travail de quelques philosophes contemporains (dès 1950) dans leur tentative de fournir des définitions explicatives de la tromperie et du mensonge. C'est-à-dire, définir ces notions par les analyses d'un large ensemble de cas. De ces exemples, dériveront les conditions nécessaires et suffisantes pour rendre compte de ces notions. Puis, nous tenterons de construire nos propres définitions satisfaisantes de la tromperie et du mensonge. Enfin, nous examinerons quelques notions associées, telles que l'induction en erreur, la mésinformation, la désinformation, la propagande, et le faux discours. Nous verrons alors si nos définitions de la tromperie et du mensonge peuvent être utiles pour délimiter ces notions associées.

La compréhension de ces notions et de leurs liens avec le mensonge et la tromperie prend une place toute particulière dans notre monde actuel. En effet, la digitalisation et la large diffusion de l'information via de nouveaux réseaux, tels qu'Internet, développent de nouvelles façons susceptibles d'influencer la vie quotidienne des individus. Comprendre la nature de cette menace épistémique constitue un bon début pour apprendre à vous protéger du côté obscur de l'épistémologie. Ceci est l'objectif de ce séminaire.

(leh) ou (pmc)

NN

BA-Seminare auf Deutsch

Sein und Zeit (ars, eme, pmc)

Emmanuel Alloa

Prof.ord.

Dienstag, 10-12

2027 jährt sich die Veröffentlichung von Heideggers *Sein und Zeit* zum hundertsten Mal. Ein Anlass, sich mit einem der Werke auseinanderzusetzen, das wie kein zweites Einfluss auf das Denken des 20. Jahrhunderts nahm. Eine der ältesten Fragen der Philosophie – die Frage nach dem Sein – wird hier auf völlig neuartige Weise gestellt, indem ihr Bezug zur menschlichen Existenz und deren eigentümlicher Zeitlichkeit aufgezeigt wird. Heideggers Entwurf einer Fundamentalontologie ist nicht nur konzeptionell herausfordernd, sondern wird durch dessen eigenwillige Sprache zusätzlich erschwert. Das Seminar führt systematisch in *Sein und Zeit* ein, erschliesst dessen Begrifflichkeit und zeichnet die markanten Denkbewegungen des Werks nach. Neben dem Ausweis der internen Architektonik wird aufgezeigt, welche Bedeutung Heideggers Klassiker für andere philosophische Strömungen des 20. Jahrhunderts besass.

Freiheit (epp)

Ralf Bader

Ord.Prof.

Freitag, 13-15

Die Freiheit nimmt in der Ethik und der politischen Philosophie einen zentralen Platz ein. In diesem Seminar werden wir philosophische Fragen und Debatten rund um die Freiheit diskutieren, insbesondere wie dieser Begriff zu analysieren ist und welche normativen Funktionen er erfüllen kann. Wir werden Fragen behandeln wie: Bedeutet Armut einen Mangel an Freiheit? Kann unsere Freiheit durch Bedrohungen eingeschränkt werden? Kann Freiheit gemessen werden und wenn ja, wie? Und ist Freiheit mit Gerechtigkeit vereinbar?

(pmc) oder (leh)

NN

BA-Séminaires bilingues / zweisprachige BA-Seminare

Outils formels de philosophie / Formale Hilfsmittel der Philosophie (eme)

Paolo Natali
Dr., Ch.C.
Lundi, 15-17

Quel est l'intérêt de la logique, et plus généralement des outils formels, pour la philosophie ?

Ce séminaire propose un début de réponse à cette question en offrant une introduction à différents systèmes de logique modale et déontique, ainsi qu'à certaines de leurs applications en métaphysique, en épistémologie et en éthique.

Le séminaire se déroulera en deux temps :

- Une première partie, assurée par l'enseignant, sera consacrée à la présentation des fondements théoriques de ces systèmes, accompagnée d'exercices hebdomadaires ;
- Une seconde partie sera dédiée à la lecture, présentation et discussion collective de textes classiques portant sur les usages philosophiques des logiques modales et déontiques.

Welchen Nutzen hat die Logik – und allgemeiner die formalen Werkzeuge – für die Philosophie?

Dieses Seminar möchte einen ersten Antwortversuch auf diese Frage bieten, indem es in verschiedene Systeme der modalen und deontischen Logik sowie in einige ihrer Anwendungen in Metaphysik, Erkenntnistheorie und Ethik einführt.

Das Seminar gliedert sich in zwei Teile:

- Ein erster Teil, geleitet von der Lehrperson, ist der Einführung in die theoretischen Grundlagen dieser Systeme gewidmet und wird von wöchentlichen Übungen begleitet;
- Ein zweiter Teil besteht in der Lektüre, Präsentation und gemeinsamen Diskussion klassischer Texte über die philosophische Anwendung modaler und deontischer Logiken.

MA-Séminaires en français

Devoirs envers soi-même (epp)

Ralf Bader

Prof.ord.

Vendredi, 10-12

Ce séminaire explore les complexités philosophiques et éthiques liées à la question de l'existence de devoirs envers soi-même, en s'appuyant sur des perspectives historiques et contemporaines. Les principaux thèmes abordés sont la moralité du suicide, le concept de droits inaliénables, les limites du consentement, ainsi que le rôle et la justification du paternalisme.

Philosopher à Bagdad au Xe siècle (pme, eme)

Kristell Trego

Prof.ord.

Mercredi, 13-15

La philosophie d'expression arabe est riche et variée. Elle a une longue histoire. Dans ce séminaire, nous nous concentrerons sur un moment particulier de cette histoire, en portant notre regard sur l'école de Bagdad au Xe siècle. Cette école, qui fut celle de Farabi, fut aussi celle d'importants philosophes et théologiens chrétiens (nestoriens comme jacobites). Ceux-ci s'interrogèrent sur l'usage de la philosophie aristotélicienne pour parler du divin, et l'utilisèrent dans leurs propres débats théologiques. Au nom de l'universalité de la raison (par delà les différentes langues utilisées), ils défendirent la pratique philosophique contre les grammairiens. Ils discutèrent aussi avec les mutakallimûn contemporains, les adeptes du kalâm, ceux de l'école mutazilite de Bagdad, comme aussi ceux de Bassora, sans oublier les asharites. Bagdad fut ainsi le lieu de riches discussions inter-religieuses, que nous chercherons à découvrir.

(leh) ou (pmc)

NN

Substanztheorien (pan, leh, eme)

Béatrice Lienemann

Ord.Prof.

Montag, 13-15

Der Begriff der Substanz ist in der Philosophiegeschichte eng mit dem Namen Aristoteles verbunden. Wenn z.B. in philosophischen Diskussionen die Annahme von Einzelsubstanzen ins Spiel kommt, wird meist auf „aristotelische Substanzen“ verwiesen. Darunter versteht man in der Regel konkrete Einzeldinge, die Träger verschiedener wechselnder Eigenschaften sind und über die Zeit hinweg als dieselben existieren („persistieren“) können. Zugleich wird mit dem Ausdruck „Substanz“ auch angedeutet, dass es sich dabei um grundlegende Entitäten handelt, die ihrerseits nicht von anderen Entitäten abhängig sind, von denen dagegen alle anderen nicht-substanzialen Entitäten abhängig sind.

Tatsächlich findet sich bei Aristoteles eine Theorie, nach der Einzeldinge Subjekte oder Substrate für akzidentelle Eigenschaften und für Arten sowie Gattungen sind. Diese Theorie entwickelt Aristoteles in seiner Kategorienschrift. Danach können Eigenschaften nur an einem bestimmten Träger existieren, und Arten bzw. Gattungen können nur dann existieren, wenn sie durch Einzeldinge exemplifiziert werden. Solche Einzeldinge, die Eigenschaften und Arten zugrunde liegen, bezeichnet Aristoteles auch mit dem Ausdruck „ousia“, der in lateinischen Übersetzungen der aristotelischen Werke mit „substantia“ wiedergegeben wird, woraus die Übersetzungen mit „Substanz“ oder auch „substance“ gebildet wurden.

Das Besondere an Aristoteles' Auseinandersetzung mit Substanz ist, dass er mit dem Begriff der Substanz zwei ganz unterschiedliche Forschungsprojekte verbunden hat. Erstens und ursprünglich (in der Kategorienschrift) geht es um die Frage nach dem vorrangig Seienden, d.h. um die Frage, welche Entitäten ontologisch vorrangig sind; als ontologisch vorrangig erweisen sich Entitäten, die in ihrer Existenz nicht von anderen Entitäten abhängen, von denen aber andere Entitäten abhängen. Als „Substanzen“ oder als „substanzial“ werden also diejenigen Entitäten bezeichnet, die sich im Sinne der ontologischen Unabhängigkeit als grundlegend und ontologisch vorrangig erweisen. Dieses Projekt verfolgt das Ziel, verschiedene Entitäten und Kategorien auf ihre jeweiligen Abhängigkeiten zu untersuchen. Ob es sich beim auf diese Weise ermittelten ontologisch Vorrangigen um Einzelsubstanzen handelt, ist dabei noch offen.

Zweitens ist mit dem Begriff der Substanz bei Aristoteles das Vorhaben verbunden, danach zu fragen, wodurch sich Einzelsubstanzen (Individuen) von anderen Entitäten unterscheiden. Dies ist das zentrale Forschungsprojekt der aristotelischen Metaphysik, und Aristoteles' Antwort auf die Frage, was eine ousia (Substanz) ist, lautet dort, dass die Form (gr. eidos) die erste ousia ist.

Wir wollen im Seminar zunächst anhand der zentralen Textpassagen in der Kategorienschrift und in den Büchern Z und H der Metaphysik die beiden unterschiedlichen Fragestellungen, die Aristoteles mit dem Begriff der Substanz verbindet, nachvollziehen und rekonstruieren. Anschließend soll diskutiert werden, in welchem Verhältnis beide Theorien zueinander stehen und ob sie sich miteinander vereinbar sind oder sich als widersprüchlich erweisen.

(pmc) oder (leh)

NN

MA-Séminaires bilingues / zweisprachige MA-Seminare

Shifting Perspectives: Literature, Philosophy, and the Politics of Viewpoint (ars, eme)

Emmanuel Alloa

Prof.ord.

Michael Boyden

Prof.ord.

Mercredi, 15-17

What does it mean to see the world through another's eyes? This seminar examines how literature and philosophy unsettle the ideal of a disembodied, universal perspective by foregrounding the situatedness of every point of view. Literary works do more than represent different viewpoints: they invite readers to share other experiences, inhabit unfamiliar worlds, and expand the horizons of their own perception. Through shifting voices, changing focalizations, and experiments in narrative form, they invite us to inhabit worlds that unsettle established ways of seeing. Bringing fiction into dialogue with phenomenology, hermeneutics, and contemporary political thought, we will examine how narrative fosters empathy, imagination, and the capacity to understand lives different from our own. Rather than erasing differences, the sharing of perspectives can deepen our awareness of plurality and enrich our sense of a common world. Readings will address questions of perspective-taking and empathy, selfhood and alterity, testimony and imagination, asking how shifts in viewpoint can challenge established orders of meaning and open new possibilities for thought. The seminar invites participants to reflect on perspective not merely as a narrative technique, but as a philosophical problem at the heart of experience and coexistence.

Neo-Aristotelian Theories of Substance / Théories de la substance néoaristoteliciennes (pan, leh, eme)

Béatrice Lienemann

Prof.ord.

Rami Kais

Ass.doct.

Mardi, 15-17

Theories of substance are an influential metaphysical approach to analyse "common sense objects" such as an animal, a human, a tree, an eye, a statue or a bicycle. Such material objects are the most common entities around us. They are perhaps our preferred entities because we belong to that class of entities too. Yet, they present a metaphysical challenge for at least two reasons: they form a rather heterogeneous class and they are very complex entities (in comparison to aggregates or physical objects such as molecules).

A prominent approach to analyse the nature of these common objects, it to interpret them as "substances". Although different conceptions of substance have been developed in the history of philosophy (Descartes, Spinoza), the most influential is probably the Aristotelian concept of substance. According to Aristotle, a substance is a particular material entity which is essentially determined by its independence. A substance is independent insofar as it is the bearer of properties and attributes and it can instantiate a kind which can only exist in dependence on a bearer (or instantiation). A substance, by contrast, is not in need of a bearer. For example: Roger Federer is a substance who is characterised by the following properties: athletic, Swiss, formerly tennis-player, father of four children, millionaire. All these properties cannot exist independently of Roger Federer (we cannot have Federer's Swissness without Federer). They are ontologically dependent on him. In contrast, Roger Federer is not (individually) ontologically dependent on any of these properties. He could have been Roger Federer without ever playing tennis.

This particular type of ontological independence forms the basis for the temporal persistence of substances, i.e. the possibility that we are referring to one and the same substance (Roger Federer), even though, over the course of its existence, it changes many of its properties and material constituents and it serves as the bearer of various events. It is therefore of particular interest to examine closely this kind of ontological independence that characterises substances.

In the seminar, we will discuss some important contributions from Neo-Aristotelian philosophers of the 20th century who have adopted the Aristotelian concept of substance for their theories (Jonathan Lowe, David Wiggins, Kathrin Koslicki, Jonathan Schaffer). We will focus on the different approaches to determine the peculiar kind of independence that characterises substances such as existential (Saul Kripke), modal (Peter Simons), essential (Kit Fine) or explanatory independence (Benjamin Schnieder, Jonathan Lowe).

It is highly recommended to follow this seminar together with the MA seminar entitled "Substanztheorien" (in German/English). In this seminar we will be discussing in more detail the Aristotelian texts and sources on which the modern approaches are built.

Outils formels de philosophie / Formale Hilfsmittel der Philosophie (eme)

Paolo Natali
Dr., Ch.C.
Lundi, 15-17

Quel est l'intérêt de la logique, et plus généralement des outils formels, pour la philosophie ?

Ce séminaire propose un début de réponse à cette question en offrant une introduction à différents systèmes de logique modale et déontique, ainsi qu'à certaines de leurs applications en métaphysique, en épistémologie et en éthique.

Le séminaire se déroulera en deux temps :

- Une première partie, assurée par l'enseignant, sera consacrée à la présentation des fondements théoriques de ces systèmes, accompagnée d'exercices hebdomadaires ;
- Une seconde partie sera dédiée à la lecture, présentation et discussion collective de textes classiques portant sur les usages philosophiques des logiques modales et déontiques.

Welchen Nutzen hat die Logik – und allgemeiner die formalen Werkzeuge – für die Philosophie?

Dieses Seminar möchte einen ersten Antwortversuch auf diese Frage bieten, indem es in verschiedene Systeme der modalen und deontischen Logik sowie in einige ihrer Anwendungen in Metaphysik, Erkenntnistheorie und Ethik einführt.

Das Seminar gliedert sich in zwei Teile:

- Ein erster Teil, geleitet von der Lehrperson, ist der Einführung in die theoretischen Grundlagen dieser Systeme gewidmet und wird von wöchentlichen Übungen begleitet;
- Ein zweiter Teil besteht in der Lektüre, Präsentation und gemeinsamen Diskussion klassischer Texte über die philosophische Anwendung modaler und deontischer Logiken.

Plan-horaire SA 2026 / Stundenplan HS 2026

	08.00-09.00	09.00-10.00	10.00-11.00	11.00-12.00	12.00-13.00	13.00-14.00	14.00-15.00	15.00-16.00	16.00-17.00	17.00-18.00	18.00-19.00
Lundi			LIENEMANN, MIS03 3025, V: Einführung in die Philosophie Platons (pan, leh, eme, epp)			LIENEMANN, MIS02 2116, BS: Cicero: <i>De Officiis</i> (Über die Pflichten) (pan, leh, eme)		NATALI, MIS02 2120, Logik- Proseminar			
						SANTINI, MIS04 4120, MS: Nietzsche (pmc)		CASU, M04 4120, P: Introspection (pmc, eme)			
								BUGNON, MIS03 3018, MS: The Diverse Values of Consciousness (leh, eme)			
Mardi			MCKARRIS, BQC11 2.525, P: Analyse de textes et usages de l'IA			LIENEMANN, MIS03 3018, MS: Aristote : Les <i>Catégories</i> (pan, leh, eme)					
			CORDONIER, MIS03 3018, BS/MS: Lecture de textes philosophiques latins (pme)			FASKO, MIS03 3024, V: Das frühneuzeitliche Leib-Seele Problem (pmc)					
Mercredi			ALLOA, MIS03 3028, C: La philosophie par les astres (ars, pmc)			TREGO, MIS03 3018, BS: Texte der arabischen Philosophie (pme, eme)		TREGO, MIS04 4118, MS: Draussen / Dehors / Outside (pme, eme, leh)		DE CESARIS, MIS02 2116, P: Form, Gestalt, Gestaltung. Von Platon bis zum Design (ars)	
								BUGNON, MIS04 4128, BS: Tierisches und künstliches Bewusstsein (leh, eme)			
						BADER, BQC13 5.809, Doktorandenkolloquium					
Jeudi	TREGO, MIS03 3119, C: L'homme comme personne (pme, eme, leh)		ALLOA, MIS04 4128, BS: L'expression créatrice (ars, leh)			CALORI, MIS04 4126, BS: L'invention du sentiment (pmc)		ALLOA, MIS02 2122, MS: Themes in contemporary aesthetics (ars, pmc)		DE CESARIS, MIS03 3023, C: L'humain en question (leh, pmc, ars)	
			FISHER, MIS03 3018, P: Der Trost der Philosophie (pme)					MICALI, MIS04 4118, BS: Aux limites de la philosophie (pme)			
Vendredi	BADER, MIS03 3025, V: Staatstheorien - Hobbes, Locke, Kant (epp, pmc)		BADER, MIS02 2116, MS: Die Moralphilosophie von Judith Jarvis Thomson (epp)			BADER, MIS04 4128, BS: Égalité (epp)		SULEJMANOSKI, MIS03 3013, P: Raisons et personnes (leh)			
			GRANGES, MIS04 4126, P: Lecture du <i>Banquet</i> de Platon (pan)								

C/V: Cours/Vorlesung

P: Proséminaire/Proseminar

BS: Bachelor-Séminaire/Bachelor-Seminar

MS: Master-Séminaire/Master-Seminar

HPH

PHS

HPH+PHS